

## La Parataxe

*1<sup>er</sup> Colloque international de Macrosyntaxe*

*Université de Neuchâtel (Suisse)*

*12-15 février 2007*

### Objectifs du Colloque

La notion de parataxe s'applique traditionnellement à des énoncés où se trouvent couplées au moins deux constructions prédicatives, en l'absence de toute marque segmentale de subordination. Tel est le cas, à première vue, dans des exemples comme (1)-(6) :

- (1) *Aide-toi, le Ciel t'aidera.* (La Fontaine, *Fables*, VI, XVIII).
- (2) *Vous gagnez, vous choisissez votre cadeau !* (Prima, 07.2002)
- (3) *il y en avait qu'un que j'avais pas pris c'était le saumon* (oral < Blanche-Benveniste *et al.*, 2002 : 208)
- (4) *Le gourmand dévore, le gourmet déguste* (< Riegel *et al.*, 1994 : 520)
- (5) *Point d'argent, point de Suisse.*
- (6) *tu rentrais dans l'hôtel tu avais un grand hall et tu sortais tu avais la piscine* (oral < Choi-Jonin 2005 : 55)

Souvent reléguée aux marges de la syntaxe, la parataxe soulève pourtant des problèmes d'analyse de première importance. Elle a fait l'objet, ces dernières années, d'un regain d'intérêt, sous la plume d'auteurs travaillant sur des données orales ou écrites et dans le cadre d'écoles diverses (Deulofeu 1989 et 1999, Auer, 1998 et 2002, Culicover & Jackendoff, 1997 et 1999, Berrendonner, à par., etc. ; cf. bibliographie *infra*). Il n'en reste pas moins que des exemples tels que (1)-(6) sont traités de manière peu consensuelle d'un auteur à l'autre<sup>1</sup> : les syntacticiens y voient tantôt des juxtaposition de « phrases » ou de « sous-phrases », tantôt des coordinations asyndétiques, tantôt des subordinations implicites, tantôt des hypotaxes asyndétiques... Au total, le problème de savoir si ces structures contiennent une ou deux unités reste en suspens, par absence de principes d'analyse incontestés qui permettraient d'extraire de manière stable, à l'écrit comme à l'oral, les unités de rang catégorématique.

Compte tenu des enjeux théoriques fondamentaux liés à cette question, compte tenu aussi des avancées de la recherche en syntaxe de l'oral et en prosodie, le moment semble venu de consacrer un colloque à la parataxe. L'ambition de ce colloque sera d'établir un bilan critique aussi complet

---

<sup>1</sup> Pour un bilan partiel, voir Béguelin & Corminboeuf, 2005 : 68-70.

que possible à propos de cette notion, en l'abordant à partir de points de vue croisés, dans une perspective aussi bien empirique que théorique.

Les participants seront invités à traiter la question de la parataxe sous les angles suivants (inventaire non limitatif) :

- Du point de vue de la *syntaxe*, on se demandera quelle extension il convient d'assigner au domaine de la parataxe (qui, pour certains, couvre également les phénomènes de coordination, d'insertion ou d'apposition). On posera aussi le problème de la typologie des structures paratactiques (corrélations, symétries, subordinations / coordinations implicites, phrases bi-rhématiques...), et on se demandera sur quels principes théoriques peuvent ou doivent reposer les typologies proposées.
- Autre thème de réflexion, corrélé au précédent: les structures en question relèvent-elles de la micro-syntaxe, de la macro-syntaxe, ou des deux ?
- Du point de vue de la *gestion de l'interaction verbale* et de l'organisation discursive, on pourra aussi se demander quels contextes sont propices aux phénomènes paratactiques, et quels rendements pragmatiques peuvent leur être associés.
- Réputée fréquente à l'oral, la parataxe est à la source de phénomènes de *grammaticalisation* (le passage d'une situation de parataxe à une situation d'hypotaxe est une évolution fréquemment invoquée en linguistique historique : cf. Ernout & Thomas, 1964 : 291). Le mécanisme, toutefois, n'a pas encore été théorisé de manière suffisamment minutieuse et générale. Il s'agira donc de réfléchir, en synchronie comme en diachronie, à la grammaticalisation des énoncés paratactiques et aux facteurs susceptibles de favoriser ou au contraire de défavoriser certaines coalescences.
- Du point de vue *sémantico-pragmatique*, on souhaite poser la question des effets de sens et des mécanismes interprétatifs mis en jeu dans les parataxes. Est-il possible de rendre compte des opérations sémantiques et cognitives réalisées par les constructions du type (1)-(6), par opposition à des formulations hypotaxiques ? Est-il possible, dans l'un comme dans l'autre cas, d'évaluer le rapport entre les besoins communicationnels et les coûts interprétatifs ?
- Les aspects *prosodiques* du problème commencent seulement à être pris en compte de manière raffinée. En l'occurrence, il s'agira d'inventorier les démarcations prosodiques attestées entre deux noyaux prédicatifs, et d'apporter des informations utiles sur les caractéristiques intonatives des tournures juxtaposées traditionnellement qualifiées de « paratactiques ».
- D'un point de vue *rhétorique*, la question se posera de savoir quelles sont les relations entre parataxe et asyndète. Il s'agira aussi de faire le point sur les rendements contextuels et stylistiques de la parataxe.
- Enfin, d'un point de vue à la fois *épistémologique* et *sociolinguistique*, il s'agirait d'apporter des éléments pour une histoire des conceptions de la notion de parataxe et aussi d'évaluer le stéréotype, qui a longtemps couru, selon lequel la parataxe serait une particularité à la fois de la syntaxe de l'oral et de la langue « populaire ».

L'ambition de ce colloque est donc, on l'aura compris, de réunir et de confronter des chercheurs issus de diverses écoles linguistiques et travaillant dans des perspectives et cadres théoriques complémentaires. L'objectif final est de parvenir à dresser un premier grand état de la question sur les phénomènes syntagmatiques que recouvre à l'heure actuelle la notion de « parataxe ». Par ailleurs, ce qui relève de la parataxe questionne les limites de l'énoncé. A partir d'observables concrets, il s'agira de mesurer les similitudes et les différences entre les divers modèles de description linguistique confrontés à de tels faits.

**ETUDES SUR LA PARATAXE ET PROBLEMES ASSOCIES : QUELQUES REPERES  
BIBLIOGRAPHIQUES**

- Allaire, S., 1982, *Le modèle syntaxique des systèmes corrélatifs*, Thèse de Rennes II, Service de reproduction des thèses, Université de Lille III, Champion.
- Auer, P., 1998, « Zwischen Parataxe und Hypotaxe. 'Abhängige Hauptsätze' im gesprochenen und geschriebenen Deutsch », *InLiSt - Interaction and Linguistic Structures* 2.
- Auer, P., 2002, « Schreiben in der Hypotaxe - Sprechen in der Parataxe ? Kritische Bemerkungen zu einem Gemeinplatz », *Deutsch als Fremdsprache* 39/3, 131-138.
- Avanzi, M., 2006. « Quelques hypothèses à propos de la structuration interne des périodes », in *Actes du symposium Interface Discours-Prosodie, Aix-en-Provence, 8-9 sept. 05*, CD-ROM.
- Bader, F., 1986, « Structure de l'énoncé indo-européen », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, t. LXXXI, 71-120.
- Béguelin, M.-J., 2000, « Des clauses impersonnelles aux constituants phrastiques : quelques axes de grammaticalisation », in P. Seriot & A. Berrendonner (éds), *Le paradoxe du sujet. Les propositions impersonnelles dans les langues slaves et romanes*, *Cahiers de l'ILSL*, 12, 25-41.
- Béguelin, M.-J., 2002, « Routines syntagmatiques et grammaticalisation : le cas des clauses en *n'importe* », in H.L. Andersen & H. Nølke (éds), *Macro-syntaxe et macro-sémantique*, Actes du Colloque international d'Aarhus, 17-19 mai 2001, Berne : Peter Lang, coll. Sciences pour la communication, 43-69.
- Béguelin, M.-J. & G. Corminboeuf, 2005, « De la question à l'hypothèse : aspects d'un phénomène de coalescence », in : C. Rossari *et al.*, (sous la direction de), *Les états de la question*, Québec : Editions Nota Bene, 67-89.
- Berrendonner, A. 2003. « Grammaire de l'écrit vs grammaire de l'oral : le jeu des composantes micro- et macro-syntaxiques ». In A. Rabatel (ed.), *Interactions orales en contexte didactique : mieux (se) comprendre pour mieux (se) parler et pour mieux (s')apprendre*, Lyon : Presses Universitaires.
- Berrendonner, A., à paraître. « L'alternance *que* /  $\#$ . Subordination sans marqueur ou structure périodique ? », in D. Van Raemdonck (éd.), *Actes du Colloque Modèles syntaxiques*, Bruxelles, 6-8 mars 2003.
- Blanche-Benveniste, C., Rouget, C. et Sabio, F. (éds), 2002, *Choix de textes de français parlé*. Paris : Champion.
- Borillo A., 1996, « Les relations temporelles entre phrases : subordination et parataxe », in C. Muller (ed.), *Dépendance et Intégration syntaxique*, Tübingen : Niemeyer.
- Choi-Jonin I., 2005, « Les subordinations spatio-temporelles sans marque segmentale », in F. Lambert & H. Nølke, *La syntaxe au cœur de la grammaire. Recueil offert en hommage pour le 60<sup>e</sup> anniversaire de Claude Muller*, Rennes : Presses Universitaires, 55-64.
- Crake Rossette, F., 2003, « Le connecteur *and* : explicitation ou parataxe ? » in *Anglophonia Sigma* 14, Rotgé, W., Mery, R. et Lapaire, J.-R. (éds), Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 79-100.
- Culicover P., & Jackendoff R., 1997, « Semantic Subordination despite Syntactic Coordination », *Linguistic Inquiry* 28/2, 195-217.
- Culicover P. & Jackendoff R., 1999, « The View from the Periphery: The English Comparative Correlative », *Linguistic Inquiry* 30/4, 543-571.

- Deulofeu, J., 1988. « La syntaxe de Meillet et l'analyse des langues parlées », in C. Blanche-Benveniste, A. Chervel & M. Gross, *Grammaire et histoire de la grammaire. Hommage à la mémoire de Jean Stefanini*, Aix-en-Provence : Presses Universitaires, 181-202.
- Deulofeu, J., 1989, « Les couplages de constructions verbales en français parlé : effet de cohésion discursive ou syntaxe de l'énoncé », *Recherches sur le français parlé* 9, 111-141.
- Deulofeu, J., 1999. *Recherches sur les formes de la prédication dans les énoncés assertifs en français contemporain (le cas des énoncés introduits par le morphème que)*. Thèse d'Etat, Université Paris III.
- Gadet, F., 1992. *Le français populaire*. Paris : PUF.
- Haiman, J., 1983, « Paratactic *if*-clauses », *Journal of Pragmatics* 7, 263-281.
- Rebuschi, G., 2001. « Coordination et subordination. Première partie : la co-jonction restreinte ». *Bulletin de la société linguistique de Paris*, 96/1, 23-60.
- Lacheret-Dujour, A., 2003. *La prosodie des circonstants en français parlé*. Paris/Louvain, Peters.
- Rebuschi, G. 2002. « Coordination et subordination. Première partie : vers la co-jonction généralisée ». *Bulletin de la société linguistique de Paris*, 97/1, 37-94.
- Rocq-Migette, C., 1997, *L'expression de la condition en anglais contemporain, comparaison avec quelques formes du français*, thèse de doctorat, Université Paris XIII, Atelier National de Reproduction des Thèses.
- Rosier, L., 1995. « La parataxe : heurs et malheurs d'une notion linguistico-littéraire ». *Travaux de linguistique*, 30, 51-64.
- Savelli, M.-J., 1993, *Contribution à l'analyse macro-syntaxique. Les constructions « siamoises » du type « plus v1... plus v2... »*, 2 tomes, thèse de doctorat nouveau régime, Université de Provence, Aix-Marseille 1.
- Trévisse, A., 2003, « A propos de quelques relations inter-énoncés : hypotaxe, parataxe, asyndète et construction du sens », in A. Celle et S. Gresset (éds.), *La subordination en anglais. Une approche énonciative*, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 51-68.
- Tyler, A., 1994, « The Role of Syntactic Structure in Discourse Structure : Signaling Logical and Prominence Relations », *Applied Linguistics* 15/3, 243-262.

### **Ouvrages généraux**

- Arrivé, M., Gadet, F., Galmiche, M., 1986. *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris : Flammarion.
- Ernout, A. & François, T., 1964. *Syntaxe latine*, 2e éd., 3e tirage, Paris : Klincksieck (1e éd. 1951 ; 2e éd. 1953)
- Le Goffic, P., 1993, *Grammaire de la phrase française*, Paris : Hachette.
- Riegel, M., Pellat, J.C., Rioul, R., 1994. *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF.
- Wagner, R.-L., 1974. *L'ancien français*, Paris : Larousse.
- Wilmet, M., 1997, *Grammaire critique du français*, Paris : Hachette.

### ***Comité d'organisation du Colloque :***

Chaire de linguistique française de l'Université de Neuchâtel (M-J. Béguelin, PO, G. Corminboeuf, AD et M. Avanzi, AD), en partenariat avec les membres du réseau BeNeFri de Linguistique du français moderne: M. Bonhomme, PO, Institut de Français de l'Université de Berne ; A. Berrendonner, PO, Département de Français de l'Université de Fribourg.

### ***Modes de participation :***

- Conférences plénières sur invitation (environ 10)
- Ateliers comptant une quarantaine d'interventions sélectionnées par le comité scientifique, sur la base d'un résumé d'une page environ (adresse d'envoi : [mathieu.avanzi@unine.ch](mailto:mathieu.avanzi@unine.ch)).
- Langues du colloque : français, allemand, italien, anglais, espagnol.
- Participation comme auditeur ou auditrice libre (inscription auprès de [florence.tombez@unine.ch](mailto:florence.tombez@unine.ch)).
- Finance d'inscription (sauf pour les conférenciers invités) : 50 € ou 80 FS, incluant quatre repas de midi à la cité universitaire et participation au repas de gala.

*Si le budget du colloque le permet*, l'hébergement des intervenants sera pris en charge pour 4 nuits. En revanche, les frais de voyage seront à la charge des intervenants, à l'exception des conférenciers invités.

### ***Calendrier :***

Début 2006 : diffusion de l'annonce et appels à communication

30 juin 2006 : date limite de la réception des propositions de communication.

Septembre 2006 : notification d'acceptation

Novembre 2006 : programme définitif

12-15 février 2007 : colloque

**! Attention** : Les textes des interventions devront être remis au moment du colloque. Après relecture par les membres du comité scientifique et amendements éventuels par les auteurs, ces articles seront accueillis dans le volume prévu pour les Actes.

Une publication électronique pourra également avoir lieu, le cas échéant, sur le site de l'*Encyclopédie grammaticale du français*. Ce site, physiquement ancré à Neuchâtel, devrait être officiellement ouvert et présenté au public à l'occasion du Colloque.

***Durée du colloque*** : 4 jours

***Lieu*** : Université de Neuchâtel (Suisse)

UNE DEUXIEME CIRCULAIRE SERA DIFFUSEE PROCHAINEMENT AVEC DES PRECISIONS SUR L'IDENTITE DU COMITE SCIENTIFIQUE ET LES CONFERENCIERS INVITES
---